EXTRAIT DE LA TAALUNIE TONEELLEZING (CONFÉRENCE ORGANISÉE PAR L'UNION LINGUISTIQUE NÉERLANDAISE) DE JAN LAUWERS, PRÉSENTÉE À ANVERS LE 30 NOVEMBRE 2009

L'art est tenace. Difficile à foutre en l'air. La grande erreur du siècle dernier, selon Gilbert & George, c'est que les artistes ont oublié leurs spectateurs. Au vingtième siècle, l'art était fait non seulement par, mais aussi uniquement pour les artistes, disaient-ils.

De plus, l'art plastique a été récupéré par une élite très riche qui dégrade les œuvres d'art au rang de diamants de sang, ne laissant subsister pour le spectateur plus naïf qu'une simple valeur événementielle. C'est ainsi que l'urinoir de Duchamp est redevenu une simple pissotière, et ce n'est pas seulement parce que la société du spectacle a interdit la pensée, mais aussi parce que trop de gens se cachent la tête dans le sable.

Il y a cependant une forme artistique qui échappe à la plupart de ces manipulations, et c'est le théâtre. Ce médium artistique, sans doute considéré comme le plus désuet, résiste allègrement aux assauts de la société du spectacle. Il est trop artisanal, et en même temps il implique trop de gens, ce qui le rend assez cher, et trop éphémère pour avoir valeur de placement. La beauté de ce médium, c'est l'idée de collaboration. Non pas que le théâtre soit le summum du collectif. Le collectif est une notion très confuse dans le monde de l'art. J'appellerais cela plutôt une collaboration autour d'un conflit positif.

Comment se fait-il alors n'y ait jamais d'écrivains parmi les employés permanents des compagnies de théâtre officielles, ni a fortiori parmi leurs dirigeants ? L'écrivain reçoit tout au plus une commande de temps en temps, pour laquelle on le paie un peu, et il peut ensuite espérer toucher quelques droits d'auteur. D'ailleurs : un créateur de théâtre qui écrit ses propres textes reste un créateur de théâtre qui écrit ses propres textes, et n'est presque jamais considéré comme un… auteur.

Pourtant, il est normal qu'un auteur de théâtre porte lui-même ses textes à la scène. Shakespeare, Tchékhov, Müller, Molière, Brecht, Claus sont non seulement de grands écrivains, mais c'étaient également de grands hommes de théâtre. C'est peut-être cela qui est mal compris ? Le fait que, à cause du formatage de notre société, du principe de catégorisation systématique, on préfère faire la distinction entre faire du théâtre et écrire pour le théâtre ?

Nous vivons au seuil d'une nouvelle ère. Une ère où de grands choix seront opérés, nous le sentons tous. C'est aussi ce qui rend notre époque si intéressante. Quel que soit le choix qui est fait : il y a toujours des choses qui disparaîtront et d'autres qui viendront à la place. Dans un avenir proche, de nombreuses langues vont disparaître, et croyez-moi, l'histoire ne connaît pas le remords. Personne ne se lamente sur le fait que nous ne parlions plus le grec ancien, pour citer une langue dont nous nous souvenons encore. Il y a pourtant aussi beaucoup de langues qui ont disparu dans les plis de l'histoire sans qu'on s'en aperçoive. Parce qu'une langue, c'est fortuit. Pourtant, l'écrivain écrit dans sa langue maternelle. Mais est-ce une nécessité ? Quels sont les choix qui s'offrent aux écrivains dans une société mondialisée ? Stefan Zweig s'est suicidé parce qu'il ne pouvait pas écrire dans une autre langue que la sienne. Nabokov n'a pas écrit ses meilleurs livres dans sa langue maternelle. Beckett écrivait parfaitement en deux langues. La sacro-sainte origine, ce qu'on appelle les 'racines', c'est une idée peut-être encore nécessaire, mais aussi romantique, qui à certains moments de l'histoire se retrouve trop accentuée. On dit qu'il faudra attendre une attaque venue d'une autre galaxie avant qu'une solidarité mondiale puisse exister, qu'une langue commune puisse exister. Voilà où nous en sommes en matière d'interculturalité.

Je vois une évolution très saine dans le théâtre flamand et hollandais. L'attitude peut-être involontairement élitiste des créateurs de théâtre à la fin des années soixante-dix et au début des années quatre-vingts, les plus intéressants d'entre eux, Jan Joris Lamers et Jan Decorte, optaient pour de très petites salles, et ils étaient ravis d'avoir dix personnes dans le public. Je me souviens des discussions animées au milieu des années quatre-vingts, emmenées par Hugo De Greef, qui demandait à de nombreux créateurs de théâtre de prendre le chemin des grandes salles. (Même une troupe très chère comme le Wooster Group refusait de jouer devant plus de deux cents personnes.) On avait une sainte horreur des grands théâtres officiels et du théâtre de répertoire officiel. Surtout en Flandre, ce théâtre fut complètement disqualifié, et il apparut une nouvelle génération de créateurs de théâtre qui estimaient, eux, que les grandes salles étaient une option. Des gens comme Jan Fabre, Johan Simons, Ivo Van Hove et Guy Cassiers ont rendu aux grandes salles une valeur ajoutée. C'est ainsi qu'ils ont redonné vie au théâtre moribond, sans perdre le respect du 'circuit de garage' d'antan, avec un décuplement du public et un élargissement des possibilités pour faire vivre plus d'auteurs de théâtre. Cela dit, il s'agit là d'une évolution unique qui n'a eu lieu dans aucun autre pays.

Nous subissons encore les conséquences du post-modernisme et de la mentalité du 'tout est permis', qui a souvent mené au 'rien n'est possible'. Et ce à une époque où l'on aime discréditer l'art. Mais l'art est tenace, et la plus grande illusion qu'il ait jamais portée est l'illusion qu'il n'est pas nécessaire. Sans art, j'en suis certain, la vie dans une société d'abondance ne vaut pas la peine d'être vécue. Et une vie, ça se crée, on ne se contente pas simplement de la vivre.

Les auteurs de théâtre sont sous-évalués en Flandre et aux Pays-Bas. Thomas Bernhard était encore un héros, même s'il était un héros décrié. De Brecht, même ses ennemis de droite disaient qu'ils regrettaient qu'un tel talent ait pu choisir la gauche. Au Chili, il y a autant d'émissions de littérature que d'émissions de cuisine à la télévision. En France, dans tout festival qui se respecte, on accorde une grande importance aux auteurs. Au Mexique, les poètes les plus célèbres déclament leurs poèmes dans les parcs nationaux devant des milliers de personnes. En Autriche, on organise régulièrement des premières lectures dans des salles de théâtre archicombles. D'accord, eux, ce n'est pas nous, mais malgré tout, nous avons beaucoup de prétention et les festivals internationaux sont submergés de productions flamandes, et hollandaises dans une moindre mesure, et il y a donc une immense estime pour les textes et les productions qui ne cherchent pas leur raison d'exister uniquement sous leur propre clocher.

Voilà précisément la force des petits pays. C'est que parce que nous sommes petits, nous pouvons réfléchir plus vite et parfois avec plus de clarté. Nous sommes actuellement parmi les meilleurs au monde en matière d'arts de la scène parce que nous avons des artistes indépendants qui savent que l'endroit où l'on est né est un endroit fortuit, pour lequel il ne vaut pas la peine de mourir, mais plutôt de vivre. Si tant est que nous pouvons être fiers de notre langue néerlandaise, c'est parce que nous n'avons aucune peine à apprendre trois autres langues. Parce que nous savons que ce qu'on peut lire entre les lignes est plus important que les lignes elles-mêmes. C'est pour cela que dans le monde entier, on nous comprend sans problème, et avec beaucoup de respect.

J'aimerais ajouter encore une seule chose, spécialement à l'intention de la nouvelle ministre flamande de la Culture : Madame Schauvliege, nous avons en Flandre peut-être le système de subventionnement le plus efficace au monde en matière d'arts de la scène. C'est notamment pour cela que nous sommes au sommet. Le modèle anglo-saxon, par exemple, ne signifie rien au niveau international, et il a culturellement appauvri l'Angleterre. Vous avez de l'or entre les mains, madame la ministre, alors travaillez dur, et n'oubliez pas les écrivains : ils sont la conscience de notre société d'abondance. Commencez déjà par les lire. Car l'abondance, madame la ministre, cela signifie que beaucoup de gens ont la possibilité de réfléchir. Et c'est là l'une des principales fonctions de l'art. Car nous divertir, cela, tout le monde en est capable, n'est-ce pas ?

NEEDCOMPANY

Les prochains mois chez NEEDCOMPANY

Needcompany entame l'année en force avec deux premières mondiales en février.

Avec **Cette porte est trop petite (pour un ours)**, Grace Ellen Barkey crée un langage formel bien à elle qui participe de sa quête de « how to free your mind », de ce qui est encore inexploré dans l'esprit humain. La devise de Frank Zappa, « To me, absurdity is the only reality » constitue le fil rouge de ce nouveau spectacle, qui oscille entre surréalisme et psychédélisme.

La collaboration toujours plus intensive avec la plasticienne Lot Lemm a donné naissance au label Lemm&Barkey. *Pour Cette porte est trop petite (pour un ours)*, les deux artistes sont parties à la recherche d'images radicalement poétiques dans un monde grotesque.

Sarah Vankersschaever, journaliste au Standaard du 2 janvier 2010, à propos du spectacle:

Je parie sur la puissante fragilité du doute, sur l'érotisme qui échoue en une sensualité absurde et, à ne pas oublier, sur un univers hilarant. Lemm&Barkey nous promet d'ores et déjà 'l'échec en beauté, la tragédie d'un clown, la cruauté maladroite de la sexualité'.
Voilà qui est prometteur.

La première de *Cette porte est trop petite (pour un ours)* aura lieu le 25 février au Kaaitheater (Bruxelles) et passera ensuite par Essen (All.), Marseille, Francfort et Gijón.

Pour le reste, Lemm&Barkey est sélectionné avec une vidéo de **The Porcelain Project / Installation** pour la 7e édition du Festival International du Film sur l'Argile et le Verre à Montpellier.

Agenda

CETTE PORTE EST TROP PETITE (POUR UN OURS)

Grace Ellen Barkey

Concept: Lemm&Barkey

Créé avec /joué par : Misha Downey, Julien Faure, Yumiko Funaya, Benoît Gob, Sung-Im Her, Maarten Seghers

Une production Needcompany.
Coproduction : ImPulsTanz (Vienne), PACT Zollverein (Essen), künstlerhaus mousonturm (Francfort).
En collaboration avec le Kaaitheater (Bruxelles).

les 25, 26 et 27 février 2010
Kaaitheater, Bruxelles
Billets: +32 2 201 59 59

les 11 et 12 mars 2010
PACT Zollverein, Essen (D)
Billets: +49 201 812 22 00

les 28 et 29 avril 2010
Le Merlan, scène nationale à Marseille
Billets: +33 4 91 11 19 20

les 20, 21 et 22 mai 2010
künstlerhaus mousonturm, Francfort
Billets: +49 69 40 58 95 20

les 11 et 12 juin 2010
Teatro de la Laboral, Gijón
Billets: +34 902 106 601

RICKY AND RONNY AND HUNDRED STARS – A SADO COUNTRY OPERA

MaisonDahlBonnema

Avec : Anna Sophia Bonnema, Hans Petter Dahl et Louise Peterhoff.

Une production MaisonDahlBonnema / Needcompany.
Coproduction : Theater aan het Vrijthof, Euregionaal Opera- en Muziektheaterfestival (Maastricht), BIT Teatergarasjen (Bergen) et Noorderzon / Grand Théâtre (Groningen).
En collaboration avec le Kaaitheater (Bruxelles) et Könstnärsnämden (Stockholm).
Avec le soutien du Norsk kulturråd.

les 25 et 26 février 2010
AINSI / Euregionaal Opera- en Muziektheaterfestival, Maastricht
Billets: +31 43 350 55 55

les 5 et 6 mars 2010
BIT Teatergarasjen, Bergen
Billets: +47 55 23 22 35

les 12 et 13 mars 2010
Kaaistudios, Bruxelles
Billets: +32 2 201 59 59

les 5 et 6 juin 2010
Operadagen Rotterdam
Billets: +31 10 411 81 10

SAD FACE | HAPPY FACE

Trois histoires sur l'humanité

UNE TRILOGIE

1ère partie : La chambre d'Isabella (le passé)
2e partie : Le Bazar du Homard (l'avenir)
3e partie : La Maison des cerfs (le présent)

Jan Lauwers

Avec : Grace Ellen Barkey, Anneke Bonnema, Hans Petter Dahl, Viviane De Muynck, Misha Downey, Julien Faure, Yumiko Funaya, Benoît Gob, Sung-Im Her, Maarten Seghers, Eléonore Valère, Inge Van Bruystegem

le 20 mars 2010
Maison de la culture de Grenoble MC2, Grenoble
Billets: +33 4 76 00 79 00

les 27 et 29 juin 2010
MALTA Festival, Poznan
Billets: +48 61 646 52 43

LA MAISON DES CERFS

Jan Lauwers

Avec : Grace Ellen Barkey, Anneke Bonnema, Hans Petter Dahl, Viviane De Muynck, Misha Downey, Julien Faure, Yumiko Funaya, Benoît Gob, Maarten Seghers, Eléonore Valère, Inge Van Bruystegem

Une production de Needcompany et du Festival de Salzbourg.
Coproduction : Schauspielhaus Zürich, PACT Zollverein (Essen).
Avec la collaboration du deSingel (Anvers) et du Kaaitheater (Bruxelles).

le 18 mars 2010
Maison de la culture de Grenoble MC2, Grenoble

Billets: +33 4 76 00 79 00

le 31 mars et les 1er, 2, 3 et 4 avril 2010
XII Festival Iberoamericano de Teatro de Bogotá

les 10 et 11 avril 2010
Teatro Central, Séville
Billets: +34 955 03 72 00

les 15 et 16 avril 2010
Teatro Alhambra, Grenade
Billets: +34 958 028 000

les 22, 23 et 24 avril 2010
Le Merlan, scène nationale à Marseille
Billets: +33 4 91 11 19 20

les 7, 8, 10, 11 et 12 mai 2010
Théâtre de la Ville, Paris
Billets: +33 1 42 74 22 77

les 18, 19 et 20 juin 2010
Akademietheater, Vienne
Billets: +43 1 514 44 41 45

LE BAZAR DU HOMARD

Jan Lauwers

Avec : Hans Petter Dahl, Grace Ellen Barkey, Anneke Bonnema, Yumiko Funaya, Benoît Gob, Inge Van Bruystegem, Julien Faure, Maarten Seghers

Une production Needcompany, en coproduction avec le Festival d'Avignon, le Théâtre de la Ville (Paris), le Théâtre Garonne (Toulouse), PACT Zollverein (Essen), Cankarjev Dom (Ljubljana), La Rose des Vents (Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq), Automne en Normandie (Le Havre), La Filature (Scène Nationale de Mulhouse), le Kaaitheater (Bruxelles), deSingel (Antwerpen).
Avec le soutien du programme Culture 2000 de l'Union Européenne.

le 17 mars 2010
Maison de la culture de Grenoble MC2, Grenoble
Billets: +33 4 76 00 79 00

LA CHAMBRE D'ISABELLA

Jan Lauwers

Avec : Viviane De Muynck, Hans Petter Dahl, Anneke Bonnema, Benoît Gob, Misha Downey, Julien Faure, Yumiko Funaya, Sung-Im Her, Maarten Seghers / Ludde Hagberg, Jan Lauwers, Elke Janssens, Lemm&Barkey

Une production Needcompany, en coproduction avec le Festival d'Avignon, le Théâtre de la Ville (Paris), le Théâtre Garonne (Toulouse), La Rose des Vents (Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq), la Brooklyn Academy of Music (New York) et le welt in basel theaterfestival.
En collaboration avec le Kaaitheater, Bruxelles.

le 16 mars 2010
Maison de la culture de Grenoble MC2, Grenoble
Billets: +33 4 76 00 79 00

les 27 et 28 mai 2010
L'Arsenal, Metz
Billets: +33 3 87 74 16 16

AN OHNO COOPERATION EVENING

OHNO COOPERATION avec en invités spéciaux Nicolas Field et Jean-Marc Montera

Une production Needcompany/OHNO COOPERATION en collaboration avec le GR!M (groupe de recherche et d'improvisation musicales) et Montévidéo (Marseille).

le 27 avril 2010
GR!M, Marseille
Billets: +33 4 91 04 69 59

THE BALLAD OF RICKY AND RONNY – A POP OPERA

MaisonDahlBonnema

Avec : Hans Petter Dahl et Anna Sophia Bonnema

Une production Needcompany / MaisonDahlBonnema, avec la collaboration du Kaaitheater (Bruxelles), ImPulsTanz (Vienna International Dance Festival).

les 23 et 24 juin 2010
Eurokaz, Zagreb
Billets: +38 5 1 48 47 856

THE PORCELAIN PROJECT / INSTALLATION (VIDÉO)

Lemm&Barkey

Avec : Grace Ellen Barkey, Lot Lemm

Une production Needcompany en coproduction avec le Théâtre Le Quai (Angers), La Rose des Vents (Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq), PACT Zollverein (Essen), le Kaaitheater (Bruxelles).

les 19, 20 et 21 mars 2010
7e édition du Festival International du Film sur l'Argile et le Verre, Montpellier
Renseignements: + 33 1 44 01 08 30

WORKSHOP

Viviane De Muynck

du 15 au 19 février 2010
Haute école des arts de Berne, Berne
www.hkb.bfh.ch/batheater.html

le 17 mars 2010
Maison de la culture de Grenoble MC2, Grenoble
+33 4 76 00 79 00

GOLDFISH GAME

Un film de Jan Lauwers

Avec : Grace Ellen Barkey, Anneke Bonnema, Timothy Couchman, Dick Crane, Gonzalo Cunill, Hans Petter Dahl, Viviane De Muynck, Misha Downey, Victor Lauwers, Tijen Lawton, Carlotta Sagna, Simon Versnel

Une production de Needcompany et De Filmfabriek. Avec le soutien du Fonds Film in Vlaanderen, Canvas, Canal+ et Brugge 2002.

le 24 avril 2010
Le Merlan, scène nationale à Marseille
Billets: +33 4 91 11 19 20

THE UNAUTHORIZED PORTRAIT

Un film de Nico Leunen

Cobblersson Incorporated en collaboration avec Needcompany et Senstudio.

le 23 avril 2010
Le Merlan, scène nationale à Marseille
Billets: +33 4 91 11 19 20

"THE ARCHIVES OF SAUL J. WANER"

Oeuvres plastiques de Jan Lauwers au Charim Ungar Contemporary Berlin

Du 6 février au 12 mars 2010
Markgrafenstrasse 68, 10969 Berlin
+49 30 25 89 86 79
http://www.charimgalerie.at

Avec **Ricky and Ronny and Hundred Stars – a Sado Country Opera**, MaisonDahlBonnema a écrit une suite de son premier opéra, **The Ballad of Ricky and Ronny – a pop opera** (2007).

Ricky and Ronny and Hundred Stars – a Sado Country Opera raconte une histoire sur les expériences contemporaines d'un couple qui finit mal. L'ensemble n'est pas dénué d'un côté mélo, qui se transforme pourtant rapidement en un écheveau métaphorique, un nirvana psychédélique dans lequel s'entrecroisent différentes réalités. Un chant paysager mélancolique colore cet enfer sadique.

La première de Ricky and Ronny and Hundred Stars – a Sado Country Opera aura lieu lors de l'Euregionaal Opera- en Muziektheaterfestival (Maastricht), et passera ensuite par Bergen (Norv.), Bruxelles et Rotterdam. Nous accueillons le retour de Louise Peterhoff au sein de Needcompany, elle rejoint Anna Sophie Bonnema et Hans Petter Dahl dans ce nouvel opéra.

Parallèlement, MaisonDahlBonnema a fait ses premiers pas intercontinentaux avec *The Ballad of Ricky and Ronny – a pop opera*, qui a été chaleureusement accueilli au Spiral Hall à Tokyo. En juin, ce spectacle passera à l'Eurokaz à Zagreb.

La trilogie **Sad Face | Happy Face** de Jan Lauwers a clôturé l'année 2009 au deSingel. Le public a affronté des tempêtes de neige en échange de sept heures de théâtre. Auparavant, la présentation de **Kebang!**, le recueil de textes de théâtre de Jan Lauwers, avait attiré un public nombreux. **La chambre d'Isabella**, **Le Bazar du Homard** et **La Maison des cerfs** seront joués en mars à Grenoble, d'abord individuellement, puis en tant que trilogie. La trilogie *Sad Face | Happy Face* passera également au mois de juin au MALTA festival à Poznan.

En avril, *La Maison des cerfs* passera à l'échelon intercontinental et accostera à Bogotá. Toujours en avril, ce spectacle passera à Séville, Grenade et Marseille. En mai, il sera à l'affiche pendant 5 jours au Théâtre de la Ville (Paris), et enfin en juin au Burgtheater (Vienne), où Needcompany fait fureur pour sa première année en tant qu'*artist in residence*.

Le plus petit sous-groupe de Needcompany, OHNO COOPERATION (Maarten Seghers et Jan Lauwers), donne un concert unique au GR!M (Marseille) avec Nicolas Field et Jean-Marc Montera en invités spéciaux.

Ces prochains mois, Viviane De Muynck a quelques workshops au programme, notamment à Berne et Grenoble.

Les œuvres plastiques de Jan Lauwers seront exposées en février à la galerie Charim Ungar Contemporary à Berlin.

NEEDCOMPANY
Avec le soutien des autorités flamandes.
Hooikaai 35, 1000 Brussel
T +32 2 218 40 75 - F +32 2 218 23 17
info@needcompany.org
www.needcompany.org